

**LA FACE
CACHÉE**

**DE LA
SOCIÉTÉ**

**PAR DES JEUNES
AUX PARCOURS
MARGINAUX**

INTRODUCTION

La Face cachée de la société est un des projets artistiques créés par le panel de recherche de la GID qui vise à évaluer les effets des programmes de travail à bas seuil d'exigence pour les jeunes adultes en situation de précarité sociale. Le panel souhaite ainsi améliorer le programme TAPAJ (Travail alternatif payé à la journée) et les divers autres

services offerts aux jeunes. Le panel regroupe des personnes ayant différents vécus qui leur permettent de contribuer à la recherche en tant que co-chercheur·euse·s. Le projet de zine a débuté à l'été 2020, en collaboration avec Isabelle Anguita, artiste en arts visuels et médiatrice culturelle. Celui-ci est né de la volonté des participant·e·s au panel de faire valoir leurs messages à travers les résultats de la recherche à un plus grand nombre de personnes,



particulièrement celles concernées. Le présent zine contient diverses créations artistiques qui visent à donner aux participant·e·s du panel une plateforme pour s'exprimer sur leur réalité et les enjeux en lien avec leur quotidien. Ce projet a été pensé et réalisé par et pour les personnes opprimé·e·s par un système raciste, classiste, sexiste, patriarcal, colonial, hétéronormatif, binaire, fasciste et capitaliste.

MOT DE KARINE BERTRAND

Chères lectrices, chers lecteurs,

Je me sens très privilégiée de vous présenter le « zine » du panel de la GID, préparé avec des jeunes engagés avec nous dans un projet de recherche qui vise à améliorer les services offerts aux jeunes adultes en situation de précarité sociale. Après avoir été contactée par Spectre de Rue, organisme de réduction des méfaits situé au centre-ville de Montréal qui offre le programme TAPAJ depuis plusieurs années, je me suis engagée dans une recherche collaborative afin de documenter cette initiative prometteuse encore peu étudiée. Placer les jeunes au cœur de cette démarche de recherche est alors devenu un incontournable pour moi. C'est ainsi qu'est né le panel de recherche de la GID, conçu pour favoriser la participation, en respectant le rythme et les intérêts des jeunes impliqués.

La parole des jeunes qui s'expriment par ce projet artistique livre plusieurs messages importants qui me vont droit au cœur.

Leurs vécus et revendications sont au centre du sens qui anime mon travail de chercheure, soit de contribuer à l'amélioration des services et à la diminution des inégalités sociales vécues par les personnes en situation de précarité sociale et celles qui consomment des substances psychoactives. Ce « zine » témoigne des douleurs associées aux expériences de stigmatisation, tout en mettant surtout en lumière les forces des jeunes qui surmontent ces épreuves par la solidarité, la recherche d'aide, et leur engagement et efforts à rendre visible leurs réalités souvent cachées. Leur courage de s'exposer et de s'exprimer repose aussi sur leur envie de changer non seulement les services, mais également le regard que porte la société sur eux. Je suis touchée par la beauté de leurs mots, par la force de leurs images et par l'efficacité de leurs revendications.

Chers et chères panélistes, merci d'avoir non seulement rehaussé la pertinence de cette recherche, mais aussi contribué à ses retombées. Vous entendre motive très certainement les chercheur·e·s et partenaires de la GID à poursuivre leurs efforts pour que vos réalités et besoins soient reconnus et mieux compris afin de guider l'amélioration des services et

politiques pour les jeunes en situation de précarité. Je me sens privilégiée d'être une alliée de votre quête de justice sociale.

Je termine en souhaitant à chacun et chacune des panélistes de réaliser leurs envies et rêves,

-KARINE

PLATEAU ET PREJUGES







RÉSULTATS DE RECHERCHE PLATEAU ET PRÉJUGÉS

1. Il peut être difficile de mettre en pratique les principes de la réduction des méfaits, même dans les organismes utilisant cette approche. Il arrive que les pratiques ne soient pas toujours en accord avec la théorie. Cela fait en sorte qu'il est possible de se sentir jugé même dans ce type d'environnement.
2. Plusieurs jeunes ont parlé de l'importance des liens de confiance avec les intervenant·e·s de plateaux de travail. Ces liens, bâtis lors du suivi à long terme, permettent de connaître de nouvelles personnes, d'avoir des conversations ponctuelles et des moments de plaisir liés au travail. Par le grand potentiel d'adaptation aux besoins des jeunes, les liens avec les intervenant·e·s du programme deviennent souvent un point de repère pour ces jeunes quand ils en ont besoin (se trouver un logement, accéder à des ressources en santé, gérer son budget).

« TAPAJ »?

Travail Alternatif Payé À la Journée est un programme déployé dans plusieurs organismes.

« PLATEAUX »?

Un plateau est un contrat de travail ponctuel et de courte durée offert par les organismes et qui s'adresse aux jeunes de 16 à 30 ans.

3. Les jeunes disent que les plateaux de TAPAJ sont l'une des rares opportunités qu'ils ont de côtoyer et d'établir des liens avec d'autres jeunes ayant un vécu similaire au leur. Ce contact avec des personnes qui comprennent leurs modes de vie permet de créer des liens dans une ambiance autre que celle de la rue où ils se retrouvent habituellement. Ainsi, les plateaux de travail à bas seuil favorisent la création de liens et la solidarité entre ces jeunes.

RECOMMANDATION

Plus de formation sur la réduction des méfaits (RM), l'importance d'engager des pair·e·s aidant·e·s dans les services de RM.

STRUGGLE

SIMON-ELUTAK LEFÈVRE



Dans ces villages éloignés, l'eau doit être livrée chaque jour. La terre est trop gelée pour y installer des canalisations. Généralement, dans les villages, les constructions sont petites et on retrouve peu de richesse. Ces communautés donnent l'impression d'être bien encadrées par l'état mais on y retrouve beaucoup de précarité sociale.

Par exemple, bien que les membres de la communauté se voient offrir des terrain/résidences, ceux-ci sont souvent situés dans des environnements remplis de violence. Il ne s'agit pas ici seulement de précarité financière mais aussi d'un environnement précaire, où les riches et pauvres vivent autant d'insécurité les uns que les autres.

CLEAVED.PEN





STANDARD D'ACCEPTATION DANS LA SOCIÉTÉ

YAMI MORIN

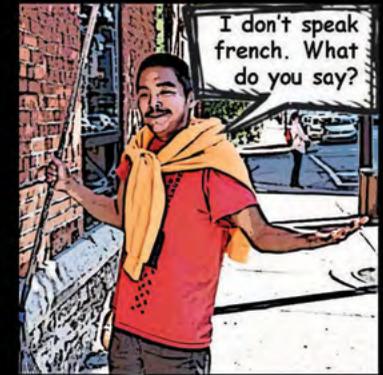
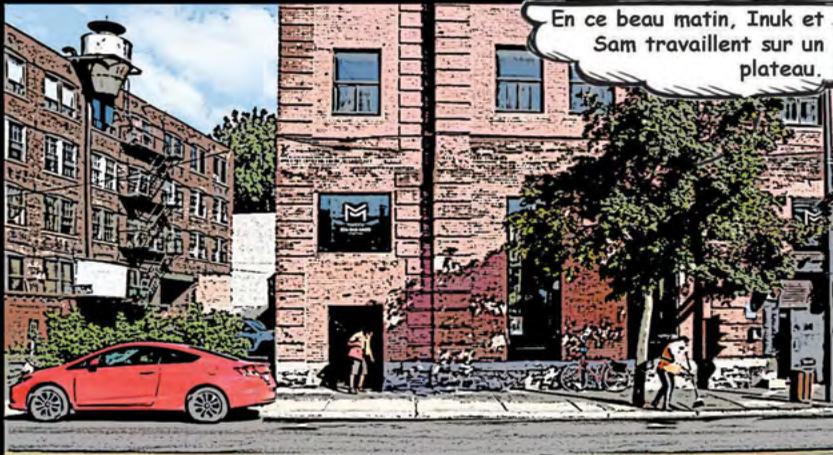
Ils te disent toujours « Non, fait pas ça ou ci. Sois riche et robotique tu vas avoir de quoi. » Vivre avec des différences peut t'amener des lots de difficultés. L'habitation est censée être un droit et non un privilège. Sans stabilité, tu rencontres énormément de monde, mais t'es seul ou tu te sens seul. C'est quoi la stabilité quand t'as pas de vie.

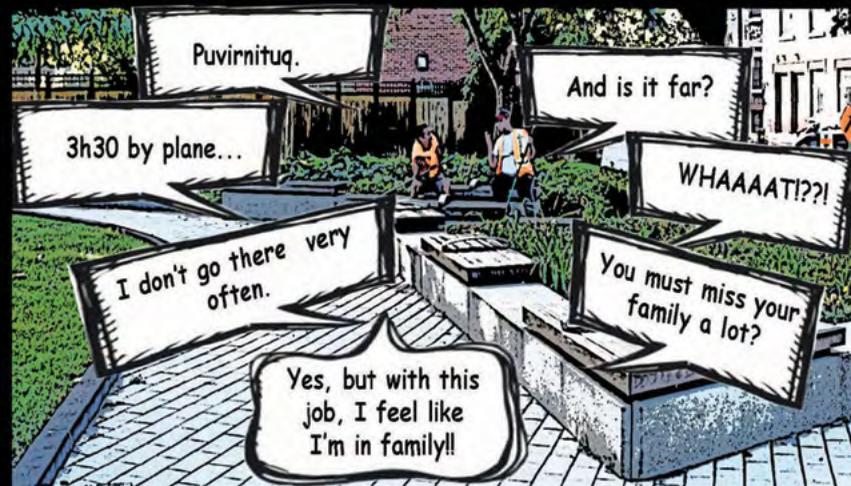
L'instabilité résidentielle part de l'instabilité communautaire et sociale. Tu pars d'une famille dysfonctionnelle, t'es dans une société de pouvoir. Le matériel et le manque de sensibilisation t'amènent à vivre des préjudices. Tu te reconnais dans les semblables. Même si t'as une bonne personnalité, t'es pas vue. Tu réalises que c'est vraiment épuisant d'essayer d'être accepté.

QUI PREND TOUTE LA PLACE

ρσ Δσ^αρ^εμ^ζε^ςδ^εβ







RÉSULTATS DE RECHERCHE QUI PREND TOUTE LA PLACE

1. Certain·e·s jeunes rapportent plusieurs expériences de stigmatisation et profilage social, souvent en lien avec un milieu de travail. Ces expériences peuvent être vécues en raison de la langue, du groupe ethnique, de la façon de s'habiller, de l'usage des drogues, de l'itinérance, de l'identité de genre, etc.
2. Inversement, certain·e·s jeunes disent se sentir valorisés quand iels font des plateaux à TAPAJ. Cette valorisation est surtout liée à certaines modalités de plateaux qui répondent à plusieurs valeurs, notamment écologiques. Comme, par exemple, le jardinage qui permet d'embellir l'ambiance de la ville.
3. Les jeunes sont critiques des personnes qui font du travail l'objectif principal de leur vie. Pour eux·elles, la vie ne devrait pas être uniquement centrée sur le travail. Dans la perspective de certain·e·s jeunes, de nombreuses personnes finissent par être esclaves de leur travail sans s'en apercevoir.

4. Cette scène permet de mettre en évidence l'importance des liens entre les jeunes et du temps passé aux plateaux. En effet, les plateaux permettent aux jeunes de côtoyer d'autres personnes et ainsi de briser l'isolement.

RECOMMANDATIONS

Renforcer les liens, briser l'isolement:

TAPAJ offre aux jeunes certaines activités comme des repas collectifs ou des activités sportives et ludiques en dehors de l'horaire des plateaux de travail. Ces activités sont très appréciées par les jeunes et demeurent un outil important pour construire et maintenir le lien avec des jeunes.

Adapter le travail aux personnes au lieu de toujours adapter les personnes au travail:

L'offre de travail à bas seuil d'exigence permet aux jeunes d'avoir des expériences de travail dans un environnement solidaire et moins compétitif. Avoir des expériences de travail agréables est important pour changer la signification que les jeunes ont du travail et les aider à s'engager de façon différente au travail.

FACE À LA RUE

TAZ

Je suis où
Je vois flou
Je sais pas où aller
Je n'ai personne à qui parler
J'essaie de demander
Plusieurs mon ignoré
Maintenant je suis mêlé
Par peur de me faire jugé

Pied dehors pied dedans
J'essaie de marcher en avant
Je suis bloker par le jugement
La peur bloque tout mon élan
Pendant ce temps
Le problème viens de plus en plus grand

TAPAJ j'ai un message
J'aimerais avoir une nouvelle image
TAPAJ je t'ai vu sur mon passage
J'ai franchi la porte pour un nouveau paysage

Panel j'ai vu une étincelle
Je vois la lumière au bout du tunnel
Panel tu m'as donné une échelle
Je veux que mon succès atteigne le ciel
Je suis debout
Je tiens le coup
On m'a donné plein de rendez vous
Je suis prêt à tout
J'ai acquis plusieurs atouts
J'ai moins peur d'aller partout
Car j'ai sortie la tete du trou

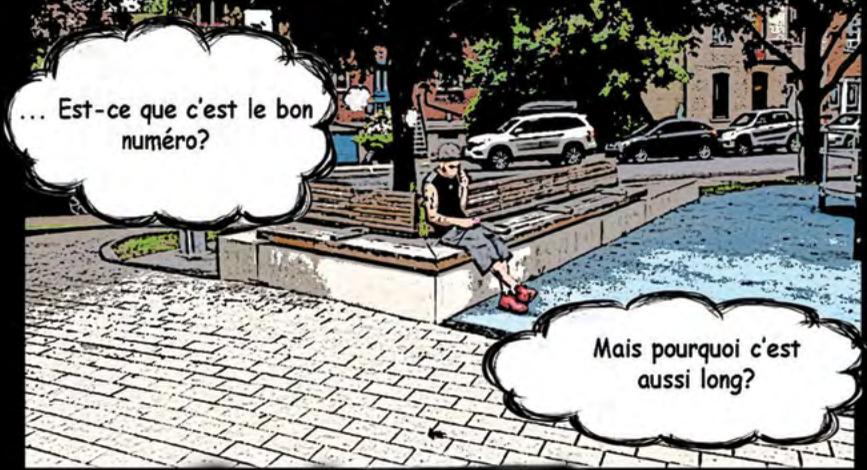
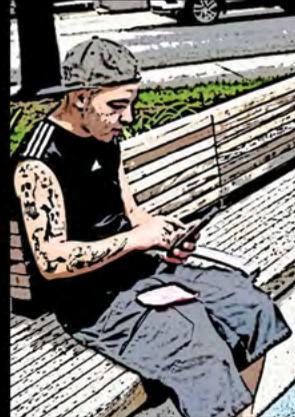
Deux semaine plus tard
Je suis devenue de plus en plus fort
J'ai appris qu'avec mes efforts
Que je peux marquée plusieurs scores
je me leve avec lenergie du soleil
ma vie change elle ne sera plus jamais pareil
jai reussi a me sortir de ce bordel
maintenant je peux voir que la vie est belle

TAPAJ tes outils ma remis sur pieds
TAPAJ tu ma beaucoup aider je ne pourrais loublié
panel ton aide ma donner des ailes
panel tu ma fais voir le monde reel
TAPAJ mes peurs son effacer

TAPAJ tu ma donner la force davancer
panel tu ma redonner le sourire
panel je te garderai toujours en souvenir
panel TAPAJ TAPAJ panel
tous les deux
vous mavez ouvert les yeux
maintenant mon coeur est heureux
TAPAJ panel panel TAPAJ je peux maintenant faire
ma vie de mieux en mieux
mes voeux se sont realiser et cest merveilleux

APPEL SANS RÉSEAU

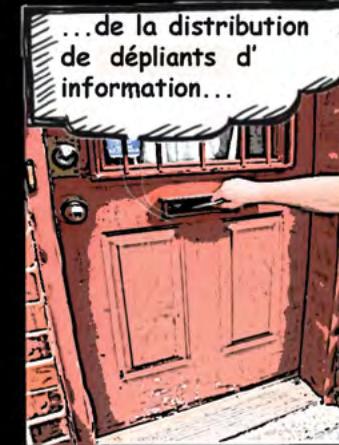






C'est comme ça que j'ai commencé à travailler dans des programmes à bas seuil.

Différents types de contrats sont offerts...





RÉSULTATS DE RECHERCHE APPEL SANS RÉSEAU

1. Le travail à bas seuil permet aux jeunes de se dépanner financièrement et d'avoir de l'argent liquide immédiatement pour répondre à leurs différents besoins.
2. En général, les jeunes sont référés par d'autres jeunes, par les travailleur·euse·s sociaux ou des travailleur·euse·s de rue.
3. L'accès au plateau se fait par téléphone et ceci est un facteur de limitation d'accès pour plusieurs jeunes.
4. Le nombre de places disponibles pour les plateaux de travail payés à la journée est limité, et ne permet pas toujours de répondre à la demande actuelle.
5. L'argent reçu aux plateaux de travail est limité et ne permet pas aux jeunes de répondre à certains besoins tels que de se loger. Comme l'accès à un logement stable est un facteur déterminant dans la trajectoire des jeunes, des programmes permettant d'y avoir accès sont essentiels et complémentaires aux programmes de travail payé à la journée.

POURQUOI LES JEUNES FRÉQUENTENT-ILS TAPAJ?

La principale raison qui attire les jeunes à TAPAJ est un besoin urgent d'argent et la possibilité d'y accéder sans avoir recours à des activités illégales ou à la marge de la légalité (quête, squeegee, travail du sexe, vente de drogues). TAPAJ est donc un dépannage économique très important pour les jeunes.

Cependant, cela n'est pas l'unique raison qui les amène à s'inscrire au programme. **TAPAJ est aussi une source de soutien.** Cet appui peut se traduire par le simple fait d'être à l'abri des préjugés auxquels iels sont exposés dans la rue, de pouvoir être acceptés tel qu'ils sont.

TAPAJ est aussi un levier pour d'autres actions, comme le fait de **recevoir un appui pour réaliser des démarches administratives, rechercher un logement ou encore un travail.**

RECOMMANDATIONS

Articulation des réseaux: Plusieurs jeunes ne connaissent pas le travail payé à la journée, une meilleure diffusion du programme permettrait de donner l'accès à plus de jeunes.

Augmenter les plateaux disponibles et offrir différentes modalités d'inscription: Le fait que le nombre de place est limité est un frein important pour l'accessibilité du service. L'inscription par téléphone est parfois une limitation pour les jeunes qui n'ont pas accès à un téléphone. Le fait de souvent appeler et ne pas arriver à avoir une place, démotive certain·e·s à réessayer et iels finissent par abandonner le programme.

POÈMES DE GENEVIÈVE GARON

DANS LE SYSTÈME.

J'ai été placé par le système parce que ma mère et mon père me maltrahaient et abusé. À 18 ans, la DPJ m'ont mis à la rue, j'étais sans domicile fixe, sans adresse, aucun revenu je dormais au froid. De famille d'accueil à famille d'accueil je faisais confiance, mais au final, j'étais un simple numéro. J'ai peur d'être abandonnée à chaque jour, j'ai été trahi, blessé, mais j'apprends à suivre mon cœur.

-G.C.

UNE VIE...

La raison de la transition,
Aller en prison,
Pour avoir fait de la livraison illégale pour s'en sortir,
Des frissons partout dans le corps,
Nous dormons en saucisson dans une tente,
Nous avons des lésions,
La trahison fait mal,
Il y a des saisons meilleures,
Les séquelles resteront réelles,
Être SDF, c'est la pure réalité,
les préjugées faut que ça cesse.

-G.C.

UNE HISTOIRE À LA FOIS...

Quand nous n'avions pas de domicile,
Il faut être docile avec la police,

Nous rêvons de vivre dans une bâtisse,
Nous avons été admis à un centre,
Nous voulons accomplir des rêves,
Difficile d'y croire quand qu'il y a trop de préjugées,

Nous avons une appartenance à l'itinérance,
Nous sommes transportées en ambulance plusieurs fois pour avoir des antidépresseurs,
Il existe quand tu vis dans la rue, que tu ailles une attirance envers un individu comme un coup de foudre,

La peur sera toujours présente, de retourner à la rue...

-G.C.

PLUS DE LUEURS D'ESPOIRS...

Avertissement!
Sujet sensible: suicide.
Si vous avez besoin d'aide:
Suicide Action Montréal
1 866 277-3553

Nous avons été mis dans un abattoir,
Nous avons pris un mouchoir pour pouvoir pleuvoir,
Nous devons voir le prochain devoir à faire,

Avec la vie, et les préjugées, c'est difficile d'avoir un espoir,
Quand nous avons une appartenance à l'itinérance,
Nous avons peur de reculer,
Nous ne pensons pas à l'avancement,
Nous avons peur, d'accomplir des rêves,
Recevoir un appel, hors commun,
Avoir peur, de la réponse, est humaine,

L'humilité n'existe plus, il y tant de gens qui vit dans la rue,
Quelquefois, nous avons envie de s'ouvrir avec un rasoir,
D'en finir, parce que nous avons plus d'espoir.

-G.C.

Fin 2018, à l'Université de Sherbrooke à Longueuil, une équipe de recherche s'interroge sur les effets du programme TAPAJ (1)...



Fin janvier 2019 LE PANEL EST CRÉÉ!
Il regroupe des jeunes **co-chercheur.euse.s** (3). Il a pour objectif d'améliorer les **programmes de travail à haut seuil d'acceptabilité** (4)+ construire avec les jeunes un modèle de recherche qui les valorise et soutien leur pouvoir d'agir.

Hiver 2019 : Les panelistes créent leurs propres paramètres de travail. Iels établissent un **CODE DE VIE** et un mode de fonctionnement. Iels valident ensuite les outils de la recherche: **QUESTIONNAIRES, GUIDES D'ENTREVUES** et **CONCEPTS CLÉS**

MARS 2019: Discussion du panel avec Karine pour définir un concept clé: la précarité sociale!



(3) Un.e co-chercheur.euse est une personne qui contribue à la recherche à partir de son vécu.

(4) Voir la scénette #3 pour comprendre ce qu'est un programme de travail à haut seuil d'acceptabilité.



Il faut identifier les causes de la précarité sociale

L'aide sociale trop basse.

Le manque d'accès à des pro en santé mentale!

Les discriminations à l'identité qui bloquent l'accès à des emplois de qualité.

Les difficultés à se loger dans un contexte de gentrification

Le manque de services et de soutien en général!



ÉTÉ 2019, les résultats des entrevues sont validés sous la forme d'un PROJET PHOTO: les jeunes prennent une photo et écrivent des textes qui illustrent la précarité sociale.



Dans ces villages éloignés, riches et pauvres vivent autant d'insécurité les uns que les autres.

Se sentir bloqué

à moitié chemin

comme un rideau

à moitié neuf.



les gens ne veulent pas voir la misère qui les entoure



On peut se sentir souvent comme un frigo à moitié plein

Les photos ont été exposées à Sentier urbain lors du BBQ annuel de TAPAJ .

AUTOMNE 2019 RETOUR SUR L'EXPÉRIENCE DU PROJET PHOTO

J'ai vraiment aimé ce projet...
Dommage qu'il soit terminé.

Alors pourquoi ne pas développer un projet artistique sur plus long terme !?!

Ça nous permettrait de rendre les résultats de la recherche plus accessibles!

Et de les diffuser plus largement !

COMMENCE ALORS LE PROCESSUS PARTICIPATIF DE SÉLECTION DE L'ARTISTE !

Les chercheur.euse.s font une présélection des candidat.e.s



Les panelistes préparent les questions de l'entrevue.



Janvier 2020, 3 ARTISTES SONT PASSÉ.E.S EN ENTREVUE



S'ensuit une discussion entre les panélistes et le coordonateur du projet pour faire le choix de l'artiste



Sam et Isabelle sont choisi.e.s. Le processus artistique commencera au printemps!



PRINTEMPS 2020!!

Il faut respecter la distanciation physique!

Les rassemblements sont interdits!

AGGRAVATION DES INÉGALITÉS SOCIALES

2 m / 6 pi

FERMETURE DES ÉCOLES

LE DÉBUT DES ATELIERS EST REPORTÉ À L'ÉTÉ 2020...



Pendant que tous les magasins dits non essentiels ferment ...



...et que les rues de Montréal sont désertées...

...les jeunes du panel gardent contact avec la recherche au travers de conversations téléphoniques, dont une sur les impacts de la pandémie GID-COVID (5).

... c'est pas facile en ce moment... C'est un peu déprimant, tsé, on se sent isolé.e.s. En plus, presque tous les services sont fermés!



ÉTÉ 2020

malgré la pandémie, le panel peut à nouveau se retrouver aux 2 semaines. Les rencontres auront lieu à la clairière Labrecque, dans Centre-Sud, avec lavage de mains et distanciation.



L'objectif est de VALIDER et DIFFUSER LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE par le biais d'un PROCESSUS ARTISTIQUE PARTICIPATIF

Est-ce qu'on fait un livre?

Moi j'aime dessiner!

Moi je préfère le théâtre!

Et si on faisait un photo-roman? Ça serait visuel et comme du théâtre aussi.

Les panélistes commencent le processus en discutant des résultats de la recherche. Ils collaborent ensuite à créer un zine avec plusieurs scénettes qui parleront de leurs réalités.

À qui on va montrer ça?

Je pourrais écrire une chanson!

Il faut tenir compte de nos expériences.

Oui... et de nos parcours différents.

Quels sont les sujets les plus importants à votre avis?

Synthèse de la recherche
Programme TAPAJ
2019-2020

nlhoiy:ivkljvuvcip .jfhklidf
khwkzjvb bxghfghghvbn n
kgfkjhgc.kf bncvncmbm
nlhoiy:ivkljvuvcip .jfhklidf
khwkzjvb bxghfghghvbn n
kgfkjhgc.kf
bncvncmbmnlhoiy:ivkljvuvcip
.jfhklidf
khwkzjvb bxghfghghvbn n
bncvncmbmnlhoiy:ivkljvuvcip
.jfhklidf
khwkzjvb bxghfghghvbn n
kgfkjhgc.kf bncvncmbm



COMITÉ SCIENTIFIQUE

septembre 2020



En présence de chercheur.euse.s, dont un venu de France et d'intervenant.e.s de TAPAJ, plusieurs panélistes résument le travail qu'ils ont accompli jusque là.



L'ambiance était décontractée et le repas très bon!

AUTOMNE 2020 PLACE AUX ARTS VIVANTS!

Avec Samuel, on a fait des petites improvisations de théâtre. On a pu exercer notre créativité et notre connexion avec l'autre.



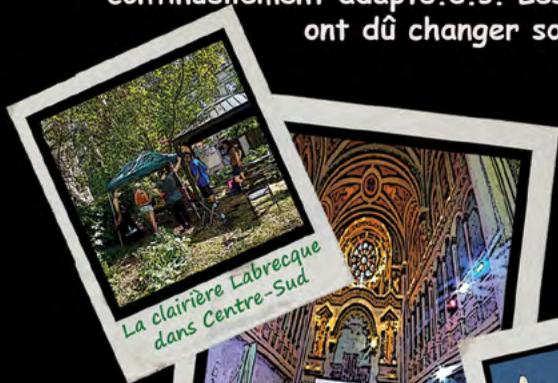
Le jeu de miroir où reflet consiste à suivre les mouvements que l'autre improvise.



On a pratiqué regarder l'autre de façon intense sans rire.

C'était challengeant, mais super intéressant!

Tout au long du processus, les panélistes se sont continuellement adapté.e.s. Les lieux de rencontre ont dû changer souvent!



La clairière Labrecque dans Centre-Sud



L'église Sainte Brigide



Art Neuf dans le Parc Lafontaine



L'église Santa Cruz dans le Mile-End



Plusieurs ont préféré se joindre en visio!

Toujours motivé.e.s, iels ont parcouru de nombreux kilomètres à pied (certain.e.s jusqu'à 15 km A/R), à vélo ou en transport en commun malgré le stress de la Covid19.



Idées et prises de parole des panélistes!



JOBS PAIR AIDANT TEMPS PLEIN ☺

Je veux!
 ① Élargir la limite d'âge jusqu'à 35 ans au lieu de 30 ans ainsi que créer un programme parallèle pour 35 et +.
 ② Ramener le programme des specteurs au site fixe de Spectre de rue.

Élargir le territoire. Avoir plus de partenariat pour plus de financement et diversifier le travail.

Programmes de stage RÉMUNÉRÉ Préparation d'emplois à long terme 💡

Je veux du soutien et de l'accompagnement dans les programmes de travail. Il faut aider, pas exclure.

PANÉLISTES

Voici les panélistes qui ont participé à la création de ce zine.

ALEXANDRE BARRIÈRE (TAZ)

Bonjour, Je m'appelle Taz je suis au panel depuis le 6 février 2019. Je suis au panel pour apporter des solutions et des opinions des projets pour améliorer les services de TAPAJ ou les services en liens en situations d'itinérance. Ce qui est important pour moi c'est de ciblé et par la suite encadrer le ou plusieurs problèmes pour avoir des actions et solutions concrètes comme j'ai fait avec mon expérience au campement Notre-Dame.

ALEXANDRE PRINCE-BOUCHER

Bonjour, Moi, c'est Alexandre Prince-Boucher j'ai 25 ans et ça fait 2 ans que je participe au panel de recherche. Je ne me sens pas concerné par la précarité sociale et la plupart des sujets abordés, mais je trouvais ça intéressant de contribuer en donnant mon avis extérieur.

CLEAVED.PEN

EDMONTON

Bonjour, Mon nom est Edmonton. Je suis au panel de recherche TAPAJ depuis le début ou presque, c'est-à-dire 26 mois. Je participe à ce projet principalement pour pouvoir apporter mon vécu afin d'améliorer le travail à bas seuil pour les jeunes adultes en situation de précarité sociale et pour pouvoir faire un peu d'argent par la même occasion.

GENEVIÈVE CARON

Bonjour c'est Geneviève, j'ai 27 ans. Je m'implique au panel TAPAJ parce que ça m'intéresse d'en savoir plus sur la précarité sociale, et j'ai été itinérante quand j'ai eu 18 ans. Maintenant, j'ai mon appartement, je suis retournée aux études & j'ai un homme qui m'aime pour qui je suis <3

MP

Juste une personne trans neuroatypique et anarchiste tout droit sortie d'un gender lab.

NICO

Moi c'est Nicholas, je suis au milieu de ma vingtaine et j'ai beaucoup d'expérience de vie en ce qui concerne la pauvreté et la marginalité. Je m'implique à ce panel de recherche parce que je veux partager ces expériences et divers points de vues différents de ceux que la société «Mainstream» mets en valeurs. J'aime autant la forme que le fond de cette recherche inclusive et moderne.

SIMON-ELUTAK LEFÈVRE

Je suis Inuit et je suis fier de l'être.

YAMI MORIN

Salut c'est Yami, je suis impliqué au Panel Tapaj depuis 2-3 ans environ. Je m'implique pour faire un petit changement dans les organismes en lien avec la précarité sociale. J'utilise mon expérience personnelle pour amener l'aspect du vécu.

AIDE ET RESSOURCES

SOINS DE SANTÉ

811

Consultations avec infirmière
autres que COVID-19 Compose
le 811 (24/7)

CLINIQUE DES JEUNES DE LA RUE

Soins infirmiers sans
rendez-vous
Lundi au vendredi, 13h – 16h30
66, rue Sainte-Catherine Est
514 527-9565, poste 3682

CLSC DES FAUBOURGS - VISITATION

Soins infirmiers et médicaux
1705, rue de la Visitation
Lun. au ven. 8h - 20h /
fin de sem. 8h à 16h,
514.527.2361

SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

SUICIDE ACTION MONTRÉAL

En détresse, inquiet
Nous sommes là, ici maintenant
1.866.277.3553 (24/7)

811

Références en cas de difficulté/
détresse psychologique
Compose le 811 (24/7)

TEL-AIDE

Ligne d'écoute sans jugement
en santé mentale et difficultés
émotionnelles
Bilingue, 24/7 514-935-1110

INTERLIGNE

Parlons diversité sexuelle
Ligne d'écoute et de référence
Bilingue 24/7 et Texto
Sans frais : 1-888-505-1010

CONSOMMATION

DROGUE, AIDE ET RÉFÉRENCE

Soutien et information
514.527.2626 (24/7)
Sans frais : 1.800.265.2626

URGENCE DÉPENDANCE

Détresse, problème de
toxicomanie nécessitant
une intervention immédiate
514.288.1515 (24/7)

SPECTRE DE RUE – SALLE DE CONSOMMATION SUPERVISÉE

Tous les jours, 8h30-15h30
1278, rue Ontario Est
514 528 1700 poste 300

SPECTRE DE RUE – TAPAJ

Pour s'inscrire : lundi et jeudi 10h
514-910-0331

REFUGES ET RÉPIT

DANS LA RUE

Centre de jour chez Pops
Lundi au vendredi, 9h30 à 16h30
1662 rue Ontario Est
514-526-7677

BUNKER

Refuge d'urgence, 17 à 21 ans
514-524-0029

DÎNERS ST-LOUIS

Centre de jour: 1818 rue Gilford
514-521-8619 poste 311
Centre de soir: 4707 rue St-Denis
514-985-0505 poste 3202

PASSAGES

Refuge pour femmes
514-256-6952

211

7 jours, de 8h à 18h
Les ressources d'hébergement
pour les personnes en
situation d'itinérance dans
le grand-Montréal

« Le panel pour moi, c'est une famille. »

« Le panel me permet de combler un vide, un manque. »

« Pour une fois que je me sens écouté.e. »

« Depuis que je suis au panel, j'ai l'impression que j'ai plus de pouvoir comme citoyen.ne. »

« Il faut donner plus la voix aux jeunes. On est les mieux placé.e.s pour partager nos vécus. »

« Il faut changer les regards sur l'itinérance. »

« Le panel, c'est pas la recherche normale ni une job normale, c'est un pont entre les deux pour se faire entendre. »

« Il faut avoir d'autres processus participatifs pour améliorer les services pour les personnes en précarité. »

« J'espère que ça va être connu des grands publics et des personnes au pouvoir. »

« On peut être fier.ère.s de tout ce qu'on a accompli ! »

Nous vous remercions de votre intérêt pour nos projets et démarches artistiques. Si vous êtes intéressé.e.s à voir d'autres projets que nous avons réalisés, vous pouvez consulter le site de la GID: la-gid.ca.

En espérant que ce projet puisse faire changer les choses,

- LES PANÉLISTES DE LA GID

À SUIVRE...

Pour citer cette publication :

Panel de recherche de la GID (2022).
La face cachée de la société : un zine du panel de recherche. Longueuil QC :
Chaire de recherche sur le genre et
l'intervention en dépendance (la GID),
Université de Sherbrooke.



Titulaire: Karine Bertrand

Coordination: Thomas Haig,
Lysiane Robidoux

Équipe d'animation du panel:

Kristelle Alunni Menichini, Élise
Cournoyer Lemaire, Caroline Leblanc,
Abdelhakim Missoum, Aïda Sbih,
Ana Cecilia Villela Guilhon.

Médiation culturelle: Isabelle Anguita,
Samuel Jabour, Ricardo Hyppolito
Vagnotti Neto.

Partenaire: Programme TAPAJ,
Spectre de rue (spectrederue.org).

**Remerciement spécial de
nous avoir donné accès au site
de la Clairière Labrecque:**
Sentier urbain (sentierurbain.org).



Projet de recherche:

*Emploi à bas seuil, usage de substances
psychoactives (SPA) et troubles
mentaux concomitants : comprendre
l'évolution de jeunes en situation de
précarité sociale sur 12 mois.*

Chercheuse principale: Karine
Bertrand (Université de Sherbrooke)
Co-chercheurs: Jorge Flores Aranda
(UQAM), Mathieu Goyette (UQAM),
David-Martin Milot (Université de
Sherbrooke), Joël Tremblay (UQTR),
Vincent Wagner (IUD).

Pair chercheur: Shane Knight.

Chercheur-e-s collaborateurs-trices:
Jean-Michel Delile (CEID Bordeaux),
Véronique Martel (TAPAJ, Spectre de
rue), Jean-Hugues Morales (TAPAJ
France).

Projet approuvé par le CÉR du CIUSSS
de l'Estrie – CHUS.

Une initiative de l'Institut universitaire
sur les dépendances (IUD), avec la
précieuse collaboration de : Santé
Canada, Ministère de la Santé et des
Services Sociaux du Québec (MSSS),
Université de Sherbrooke, Centre de
recherche Charles-Le Moyne (CRCLM)
et la Direction de l'enseignement
universitaire et de la recherche.

Mentions spéciales: « Les vues
exprimées ici ne reflètent pas
nécessairement celles de Santé
Canada, ni celles du MSSS ni celles
du CIUSSS du Centre-Sud de l'Île-
de-Montréal. »





LA **GID**

CHAIRE DE RECHERCHE
SUR LE GENRE
ET L'INTERVENTION
EN DÉPENDANCE